

Notes de voyage Auguste le Breton

1968 - Coscuez et Muzo - Boyacá, Colombie



Les mythiques mines d'émeraude de Colombie

Mines d'émeraude - dans la Boyaca - à 220km de Bogota. Près de 8h d'auto.

1ère mine : Coscuz, où nous allons d'abord. 2ème : Muzo, la plus grande du monde. Route défoncée très souvent, à flanc des Andes. Décor gigantesque. Grandiose. Bien souvent une Normandie verte, plantureuse mais à flanc de mont au lieu d'être plate. Les vaches ont les flancs lourds, bien nourris. Il pleut souvent : de l'herbe drue. Pneus crevaison. Radiateur chauffe. Poussières. Les yeux parfois portent à 40km. Monts se chevauchent. A San Martin, halte avant la mine. Un café en planches, bord de route et c'est tout. Un camion décharge. Des gens errent. Un jeune drogué, flingue au côté. A l'intérieur, épicerie, caisses de Mastobon, Cerveza (bière). Hommes rudes, farouches, boivent ou restent les yeux dans le vide. Tenues disparates. Le lieutenant carabinero, s'en prend au drogué.

1er Poste Policial : levée de barrière après inspection. Route encore longue, puis pont franchissant 2ème barrage. Enfin, on débouche à la mine. Voiture se range sous auvent, près celle Policial. Descente à pied, vers camp. On arrive à la cuisine à gauche, prolongée par salle à manger. Tout est rudimentaire. Réfectoire des cadres. Frigorifère à gauche, trou pour passer les plats. Indienne et aide-cuisine. Très propre. Y mange : capitaine, officiers, ingénieurs, agent des finances et catapazes (contre-maîtres). 1 lieutenant en temps ordinaire et le chef des policiers: 20 hommes. Serveur indien, veste blanche ou quasi. Le camp est sur un promontoire. Sur la droite, une pente où poussent arbustes de la selva. Du réfectoire, on descend et on voit tout le camp, installé en escalier. Tout en bas, les flics sur la gauche. Drapeau sur la hampe plantée en terre. Jaune-bleu-rouge. Nettoyé. Propreté

de l'armée. En altitude sont dissimulés postes de gués. Flics en kaki, armés de fusils US M1 et Smith Wesson à la ceinture. Les carabineros portent chapeau à l'australienne mais non relevé sur un seul côté. Pistolets en métal, entrecroisés aux cols, chemise kaki, bottes de saut, ceintures armée US (toile).

Le camp est pour ainsi dire adossé à une haute montagne. A gauche est la mine mais loin des yeux. On y repère les 2 bulldozers en action. Les mineurs casqués d'aloué peint en blanc, ils piochent, pelletent, fouillent, surveillés par un policier plus haut, fusil sur les genoux. Les agents du Trésor sont là. Tous s'épient, se guettent. La terre est noire. Les bulldozers la rejettent vers le bas ou à des centaines de mètres, sont autorisés à fouiller les chercheurs qui campent plus bas. 80% de la production passe au noir. La vallée est très, très basse. Les flics, de leur camp surveillent à la jumelle les environs. Leurs chiens policiers dressés. Des chiens errent dans le camp. Eclairage au Diesel. Baraques à l'écart. Le soir, on change autre moteur plus puissant. Projecteurs, phares éclairent la mine, toute la nuit. Altitude camp : 1200m.

D.D.T. dans chambre sommaire. On voit lumière du voisin à travers interstices de plancher disjoint. vieille image de film d'aventure. 1 Menu cadre: soupe, plat riz et bois, bif plat, cuit, lait, eau, café. Pas de vitres nulle part. Moustiquaires les remplacent partout. A 6h soir, le camp est bouclé. Pas de sortie. Pas d'alcool. Pas femmes Sortie : dimanche, fêtes. 80 mineurs. Mineurs, machette à la ceinture, quand ils dégagent brousse en bas, pour dégager, laisser voir les rôdeurs qui s'y cacheraient. Souvent brouillard monte ou stagne dans les vallées, voilant les mineurs parfois. 10 minutes à pied d'une route partant en dessous des bureaux mènent à la mine, où grondent au loin les

bulldozers avançant côte à côte pour refouler la terre. Serpents corallés : noir et rouge, mortel.

La plus belle a été trouvée là en nov. 66. Elle se trouve au Musée. 1700 kilats : 350gr. Baptisée : Patricia.

Muzo : Enfer de l'eldorado vert. Etait exploitée par les Indiens puis par les espagnols. Le trésor des empereurs aztèques avait des bijoux d'émeraudes provenant de là.

Revenue à la Colombie la mine. 1965: la Veine de la Mort. Des mineurs trouvent superbes émeraudes. Au lieu de les donner comme ils doivent le faire, ils tuent 5 hommes: ingénieur, garde-civils armés, agent finances. Ils s'enfuient. Courent encore.

Expression des mineros à une femme, putain ou autre: "Tiens ma petite». Ils offrent petite émeraude pour payer.

Mine : ardoise, dedans veine carbonate de calcium blanchâtre. Dedans couleur rouille: oxyde de fer par petites taches. Les plus jolies ont été trouvées dans 1 sorte de pierre poivre et sel baptisée : cendrier à cause de sa couleur. De son poste le Policial est relié par tél au camp police. Du sien, de sa baraque en bois, le surveillant civil, flingue à la cuisse, barrant l'entrée mine proprement dite, la carrière quoi, est relié au central garde-civils de la Banque Républicaine.

Seules 4 laveuses linge, habitant au-delà de la vallée, flanc de l'autre mont en face, ont droit passage (mon histoire doit être là). Les enfants vont à l'école au camp jusqu'à 10 ans. Après ils laissent choir. Trop pauvres. Trop loin les études supérieures.

Hauteur du chantier au mont, en levant la tête, un à pic de 86m. Cela se nomme les bancs d'exploitation. Les échantillons annoncent qu'il faut fouiller plus profond et plus loin pour la belle émeraude. Une veine est scindée par le soulèvement des Andes il y a des millions d'années, cassée, il faut la retrouver. En se soulevant 1 injection de terre s'est coulée dans les rocs et les pierres? Dynamite bloc.

Muzo : le pueblo : pas de lumière, trop pauvres pour faire remarquer l'énorme diesel. Fortune est à 4, 5 familles du pays.

Tous ont des émeraudes en fouille. Même les enfants de 5 ans en ont dans des petits tubes ou bouteilles/ Beaucoup de faux .Des synthétiques. 1 sirène annonce réveil, le rythme la vie du camp. Halte, travail, etc. La vue au loin se porte sur les Andes, vertes, inexplorées, inconnues. D'1 mine à l'autre Muzo à Coscuz : 6h de voiture ou 5h de mule par les chemins muletiers.

Marché aux Émeraudes : pleine rue, quoique clandestin. Caille 14, entre 8 et 9, au café Furatena. Café où sont les contrebandiers : du nom du Pic de la Légende où 1 prince Indien et la fille d'un chef qu'on ne voulait pas laisser se marier, se sont enfuis dans la montagne (histoire contée en roulant, par le lieutenant).

Ils ont ensuite plongé dans le lac avec leurs trésors. Le café empli de trafiquants de tous poils. Les serveuses des bars couchent toutes pour oseille. Tous à 90% -chargés. Ambiance typique. Ils débordent sur la rue. Très souvent fusillades et morts. And so on...